

Montral, et Madame Drummond de celles des Trois-Rivières. Il voudrait tirer de ces bonnes âmes, outre le secours de leurs prières, quelque assistance pour le soutien de sa mission et d'autres qui s'établiront dans le pays par la suite. Il leur propose l'aumône d'un sou par semaine, et leur fait espérer de faire approuver cette association par le Saint-Siège, et de leur procurer des indulgences. Il écrit lui-même à Monseigneur de Fus-sala tout son plan; je lui en parle aussi. Je vous prie de l'appuyer de votre autorité si vous le trouvez bon. Il se propose d'essayer cette année avant de rien demander à Rome pour voir si la chose prendra. Votre approbation sera d'un grand poids auprès de ces dames et même auprès du coadjuteur auquel vous pourriez en écrire. Le plan de M. Belcourt pourrait être réformé s'il n'était pas approuvé dans toute son étendue. Les besoins abondent dans un pays nouveau et pauvre. Il faut bien chercher, partout, les moyens d'y pourvoir. Plus en état de juger de ce projet que nous, vous pourrez peut-être contribuer beaucoup à le faire réussir en engageant l'évêque de Québec à s'y intéresser. Tout cela est pour la gloire de Dieu.

Le curé de Saint-Grégoire était décidé à ne pas remonter avant de quitter le pays. Il me disait tout le contraire; c'est M. Boucher qui était son confident et qui ne m'a dit ses vrais sentiments qu'après son départ. J'ai été obligé d'écrire à Québec par Saint-Louis l'automne dernier... Je suis content de la tournure que les choses ont prise... L'abbé Harper fera, j'espère, un bon curé en Canada; il n'aurait jamais fait un missionnaire ici... Le coadjuteur me désigne un jeune homme de talent au Séminaire de Québec, qui a de la vocation pour la Rivière-Rouge; je le demande pour remplacer M. Boucher qui descendra l'année prochaine. Je suis content de ce dernier; il a bien fait cette année.

Je suis bien aise de voir M. Tabeau auprès de vous. Vous avez besoin d'aide. Je désire bien que votre précieux établissement soit assuré avant de le quitter, si toutefois vous mettez à exécution votre projet de vous démettre. Monseigneur de Québec me dit que M. Larkin a reçu ses bulles mais qu'il ne veut pas accepter. Ce monsieur m'a paru un homme aimable et qui sera bien, j'espère, dans le Haut-Canada. J'ai reçu des lettres de grand vicaire de l'évêque de Kingston. Il y a plusieurs espèces de ministres qui fauchent dans son champ au Sault-Ste-Marie, en prêchant les sauvages. Il n'y a pas assez souvent des prêtres. Les ministres d'ici travaillent aussi à établir une mission à l'entrée de notre rivière Rouge. Les sauvages n'ont pas grand confiance dans des gens qui ont femme et enfants. J'espère qu'il ne se donneront pas grande peine eux-mêmes. Du moins ils ne savent pas un mot de sauvage. Demandez à Dieu que les infidèles ne se laissent pas prendre.

Daignez vous souvenir de nous tous au Saint Sacrifice et croyez-moi très respectueusement, Monseigneur, de Votre Grandeur le très humble et très obéissant serviteur.

† J. N. Ev. de Juliopolis.